



LA VOIX DE SAINT MARC

Podcast de tradition copte orthodoxe
Paroisse Saint-Jean-le-Théologien - Dijon

Épisode :

La Multiplication des Pains

Évangile selon saint Luc 9, 12–17 | Jeûne des Apôtres

Tradition copte orthodoxe

Présentation de l'épisode

En ce temps du Jeûne des Apôtres — temps de prière et d'intercession que l'Église copte orthodoxe vit selon la tradition reçue des Pères —, la prédication s'arrête sur le récit évangélique de la Multiplication des pains et des poissons, tel que le rapporte l'Évangile selon saint Luc.

Face à une foule nombreuse, fatiguée et affamée, Jésus accomplit un signe qui dépasse largement le miracle matériel : il manifeste la sollicitude de Dieu pour l'humanité, annonce l'Eucharistie et révèle l'abondance de la grâce divine. À travers les symboles des pains, des poissons et des douze paniers, c'est un Dieu qui vient lui-même combler la faim la plus profonde de l'homme.

Écoutons maintenant le Saint Évangile :

Évangile selon saint Luc 9, 12–17

Louis Segond 1900 (LS1900)

12 Comme le jour commençait à baisser, les douze s'approchèrent, et lui dirent : Renvoie la foule, afin qu'elle aille dans les villages et dans les campagnes des environs, pour se loger et pour trouver des vivres ; car nous sommes ici dans un lieu désert.

13 Jésus leur dit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Mais ils répondirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons, à moins que nous n'allions nous-mêmes acheter des vivres pour tout ce peuple.

14 Or, il y avait environ cinq mille hommes. Jésus dit à ses disciples : Faites-les asseoir par rangées de cinquante.

15 Ils firent ainsi, ils les firent tous asseoir.

16 Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et, levant les yeux vers le ciel, il les bénit. Puis, il les rompit, et les donna aux disciples, afin qu'ils les distribuassent à la foule.

17 Tous mangèrent et furent rassasiés, et l'on emporta douze paniers pleins des morceaux qui restaient.

Homélie :

✠ Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, un seul Dieu, Amen. ✠

C'est par l'amour, l'amour qui unit les trois personnes de la Sainte et divine Trinité que nous avons été créés. Par un acte unique de la volonté de Dieu, le Père a créé le monde par le Fils et dans le Saint-Esprit. Dieu a placé l'homme devant lui, en assumant sa liberté, afin qu'il puisse répondre librement à son amour.

La multiplication des pains et des poissons — la nourriture végétale issue de la terre et la nourriture animale venue des eaux — rappelle ainsi l'œuvre de la création et la sollicitude de Dieu pour les besoins de l'homme. Cependant, cet événement, ainsi que les nombres qui y sont associés, revêt également une profonde signification spirituelle.

Lors de la Sainte Cène, peu avant sa Passion, le Christ a désigné le pain comme étant son corps et l'a béni. Dans l'Évangile d'aujourd'hui, il n'enseigne donc pas seulement par ses paroles, mais aussi par des signes et des symboles.

Les cinq pains peuvent évoquer les cinq sens par lesquels l'homme entre en relation avec le monde extérieur. Ces cinq sens conduisent à l'intériorité et, ultimement, au cœur, ce lieu de la rencontre avec Dieu. C'est pourquoi le nombre cinq est traditionnellement associé à l'homme.

Les poissons, quant à eux, sont depuis les premiers siècles un symbole du Christ. Les premiers chrétiens représentaient souvent le Seigneur sous la figure du poisson. Le Christ donnera sa propre vie en nourriture au monde.

Pourquoi alors deux poissons ? Nous pouvons y voir l'image du double mode de présence de l'unique sacrifice du Christ. D'une part, l'offrande sanglante de la Croix, accomplie une fois pour toutes. D'autre part, son actualisation permanente dans la célébration liturgique de l'Église.

Le premier poisson renvoie donc à la Croix ; le second à ce même sacrifice rendu présent dans chaque Eucharistie célébrée sur nos autels.

Le Christ rompt lui-même le pain. Ce geste n'est pas anodin. Il manifeste sa libre volonté de s'offrir pour le salut du monde. Personne ne lui arrache la vie : c'est lui qui la donne volontairement, par amour pour les hommes.

Et les douze paniers recueillis après le repas ? Ils sont le signe de l'abondance de la grâce divine. Ce que les apôtres recevront du Christ dépassera infiniment ce qu'ils auront à distribuer. Leur mission portera un fruit abondant.

À partir de cette humble nourriture partagée, ils annonceront l'Évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Comme les pains multipliés ont rassasié la foule, leur prédication deviendra pour les peuples une source de vie et de salut.

Cette action s'inscrit d'ailleurs dans le temps liturgique que nous vivons actuellement : le jeûne des apôtres, qui nous rappelle précisément leur mission de prédication.

Mais ce qu'il faut surtout retenir de cet Évangile n'est pas seulement le miracle extraordinaire de la multiplication des créatures. C'est avant tout la compassion de Dieu pour l'homme.

Face à une foule fatiguée, affamée et sans doute désemparée, le Christ ne demeure pas indifférent. Il est profondément ému. Dans sa sainte humanité unie à sa divinité, il manifeste l'amour miséricordieux du Père.

Cette compassion révèle le sens même de son Incarnation. Dieu s'est fait homme par amour pour sa créature. Il est venu partager notre condition, porter nos souffrances et combler notre faim la plus profonde, qu'elle soit physique ou spirituelle.

En définitive, tout l'Évangile et tout l'enseignement de l'Église peuvent se résumer en cette vérité simple et bouleversante : **Dieu aime l'homme.**

Dieu est l'ami de l'homme. Dieu est le philanthrope, comme le proclame la tradition chrétienne.

Dieu s'est fait homme par amour pour l'homme, afin que l'homme vive de la vie même de Dieu.

✠ À lui la gloire dans les siècles des siècles. Amen. ✠